



# Zoologique

*Solo pour un homme libre*

*De Facundo DIAB*



## Introduction

ZOOLOGIQUE est un projet de spectacle en solo pour un vieil acrobate, Facundo DIAB. Inspiré du texte de Franz KAFKA « Rapport pour une Académie », l'artiste se questionne sur la notion de liberté, et souhaite mettre en abîme le contexte historique dans lequel l'œuvre a été écrite, qui fait écho à l'actualité encore aujourd'hui.

Nourri d'un trajet personnel d'apatride et d'artiste de cirque, en miroir avec l'histoire du singe de KAFKA, enlevé de sa terre natale pour devenir un phénomène de variétés, il se balance entre la confession et le conte.

Facundo DIAB a choisi de concevoir une cage comme centre scénographique de la pièce, évoquant l'enfermement, l'isolement, les frontières, la distance à l'autre, mais aussi le conditionnement, l'éducation.

Patricia MARINIER et Jules ATHONADY, appelés à être les metteurs en scène du projet, se passionnent pour le sujet et deviennent au fil du travail co-auteurs de la pièce.

Amis de longue date, les artistes échangent sur le thème et décident ensemble de visiter librement la nouvelle de KAFKA, afin d'explorer les multiples dimensions qu'elle dévoile.

“Avec la liberté, je le dis en passant, on se trompe trop souvent entre hommes.”

Franz KAFKA

---

*En salle ou sous chapiteau*  
*Jauge : environ 200/300 personnes*  
*Tout public à partir de 8 ans*  
*Tri frontal*



Comme point de départ de ce projet, « Rapport pour une académie », un texte de Franz KAFKA écrit en 1921.

Monologue pour un singe, arraché à sa jungle par des hommes de la maison HAGENBECK, qui obtient sa survie et son entrée dans le monde des hommes, au prix de sa liberté.

Cette nouvelle, aussi brève que percutante, nous ouvre un abîme de réflexion sur ce qu'on nomme « liberté », nous alerte sur l'ambiguïté de la représentation qui conditionne une certaine vision de l'autre, nous incite à une réflexion sur l'aliénation et la soumission dans l'apprentissage.

Au-delà de la portée universelle du texte de KAFKA, on cherche à éclairer le contexte historique dans lequel il a été écrit, 1921.

Entre 1800 et 1958, 1,4 milliards de visiteurs occidentaux ont pu voir 35000 « figurants » étrangers lors de manifestations « spectaculaires » et de zoos humains, ce notamment lors des expositions coloniales universelles de 1907 et 1931 organisées à Paris.

Cela nous paraît-il loin ? Pourtant, aujourd'hui encore, l'humain ne se permet-il pas de parquer « l'étranger », l'indésirable ? Ou se refuse-t-il à croiser son regard... ?

«La plupart des archétypes mis en scène par les zoos humains ne dessinent-ils pas la racine d'un inconscient collectif qui prendra au cours du siècle de multiples visages et qu'il est indispensable de déconstruire ?»

Nicolas BANCEL et Pascal BLANCHARD  
*De l'indigène à l'immigré*



# LA MISE EN OEUVRE

## La Scénographie

### L'agrée : LA CAGE

Au centre du dispositif scénique, la cage. Elle est à la fois l'agrée et la matérialisation de la situation d'enfermement.

Elle est suspendue à un tripode, qui part ses dimensions, apparaît comme un point de fuite au centre de l'espace, dont s'empare le comédien dans ses échappées. Son implantation au sol dessine les limites de l'espace scénique.

Le balancement de la cage et les modulations de hauteurs sont rendus possibles, ses mouvements viennent servir le récit et l'écriture dramaturgique. La rotation, comme une vis sans fin, souligne la boucle infernale dans laquelle l'homme est pris au piège.



### Le Tri frontal

La structuration de l'agrée et le propos au cœur de ce projet, ont motivés notre choix pour un dispositif tri frontal, qui permet d'emprisonner l'artiste au milieu des spectateurs.

Il nous permet aussi de mettre le spectateur en position de visiteur-voyeur, en référence aux zoos humains, contemporains à l'écriture de « Rapport pour une académie », car contrairement à un dispositif circulaire, qui connote un rassemblement, le tri frontal souligne un affrontement.

Le spectateur est mis au pied du mur et faisant face aux autres spectateurs, ses semblables, il devient voyeur de sa propre situation, car le sujet de ce spectacle est bien le regard que l'on porte sur l'Autre.

### La Plastique

De façon générale, on cherchera à rester simple dans le traitement visuel. Pour l'agrée, on portera un soin particulier à l'aspect esthétique de l'objet et de ses cordages, cherchant à être le plus brut possible, évoquant l'atmosphère d'un vieux gréement. De même que le costume sera simple et sobre.

#### Le papier

Plutôt que d'utiliser différents accessoires, ou éléments de décor, on a cherché une matière, malléable, transformable à souhait. Le papier, blanc, écrit, plié, mâché, froissé, broyé... toujours blanc. Le papier, la lettre, l'identité, le certificat, le cahier d'écolier, le visa... attendus. Le touché, la couleur, le bruit, la mer, le petit bateau, l'avion, la boulette... imprévisible.

#### La projection

La projection d'images documentées, archives, publicités d'époque, photos d'actualités, permet de mettre en perspective comment notre regard vers l'autre peut être façonné, à la fois dans le contexte historique, les colonisations, et actuels, les migrations... Cela sans jugement, comme le fait le singe de Kafka, il relate simplement. Comme une balise, la cage devient témoin.

«... je ne cherche qu'à propager des connaissances, je me contente de relater, même avec vous, Eminent Messieurs de l'Académie, je me suis contenté de relater. »

Franz KAFKA



## Le Travail du texte

### Texte de Kafka

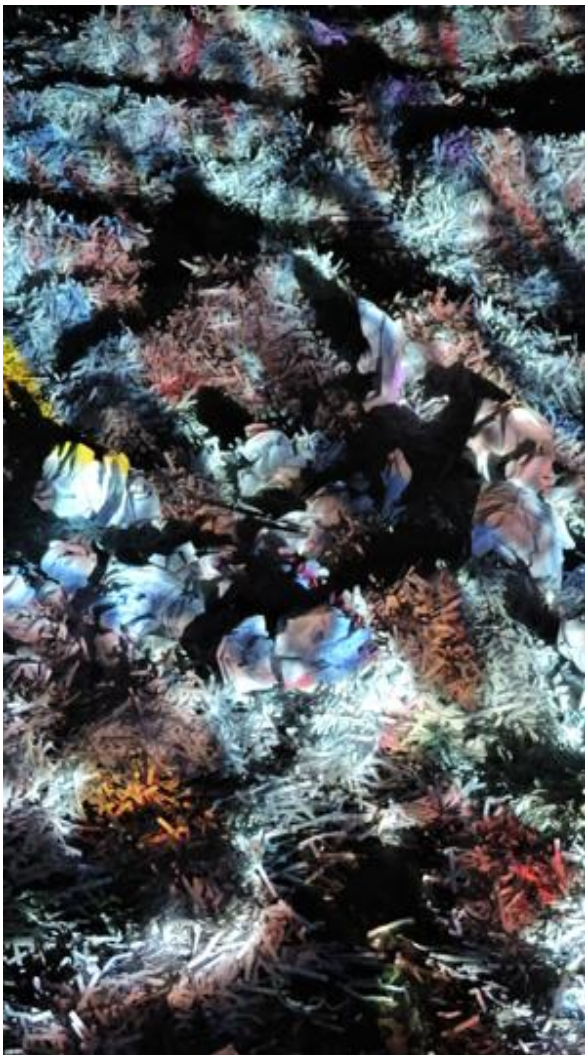
Le texte de KAFKA qui sert de point de départ à l'écriture, ne sera pas porté de manière « classique », mais plutôt modelé comme un grillage portant l'argile de la sculpture finale. On se permettra de l'entrecouper, de la malaxer, de le répéter, poussant jusqu'à l'anachronisme, en cherchant sa musicalité. Il sera tantôt porté par le comédien, par des projections d'écrits, par des voix étrangères.

### Un récit choral

Pour souligner le caractère universel de ce texte, et sa criante actualité, on enregistrera ce texte dit par des voix aux différentes sonorités. Ce seront des enfants, des personnes âgées, des hommes, des femmes, des voix aux accentuations étrangères. Seules ou mixées, elles seront l'écho d'une polyphonie humaine pour permettre à chacun de s'identifier. Elles formeront la musique, le chœur du corps.

### Le récit intime

En contre point de cette universalité, on cherchera à faire exister ce texte dans l'instant, dans un rapport direct avec le public, le comédien fera le récit intime de sa propre étrangeté, de son histoire d'apatride aux multiples origines. Comme une invitation à regarder sa propre histoire.



“Le barbare c'est d'abord l'homme qui  
croit à la barbarie”

Claude LEVI-STRAUSS



# Le Corps

« La potentialité d'être d'un côté ou de l'autre de l'enclos est, déjà, une certaine vision du monde. Le destin au cours du XX<sup>e</sup> siècle de ces peuples "montrés" et de ces populations "visiteuses" est la plus parfaite illustration de ce que ces exhibitions ont construit. Et nous ne sommes toujours pas sortis de ce modèle »

**Pascal BLANCHARD et Olivier BARLET**

Il va s'agir non pas de chercher une prouesse acrobatique ni le beau geste, mais plutôt montrer l'impact des contraintes imposées sur nos corps, les stigmates de nos conditionnements.

L'isolement, l'attente, l'exil, l'éducation... comment se traduisent-ils dans le mouvement.

Nous créerons un vocabulaire corporel pour cet être contraint cherchant à se libérer, et une rythmique entre apesanteur et accélérations sauvages, entre abandon et bestialité, nous révélant comme une part sauvage de l'animal que l'on n'aurait pas réussi à étouffer.

Ce travail physique portera sur trois axes, les postures d'attente ou l'appréhension du vide, les différentes qualités de marches, et les points de déséquilibres.



# Le Processus créatif

## 3 axes de travail

### Le Travail avec les professionnels :

Au début du projet, l'artiste pensait travailler sur le texte de Kafka avec un metteur en scène.

Rapidement, Facundo DIAB prit conscience que pour traiter de cette thématique il serait beaucoup plus intéressant de consulter, d'échanger et de tenir compte de différents points de vue et façons de travailler.

Partant de cette idée, il a envisagé la création comme une pluralité, en appelant des intervenants professionnels issus de milieux divers (metteurs en scène, coachs d'acteurs, techniciens du mouvement, musiciens, philosophes, artistes multimédias, coachs vocal, etc.) afin d'alimenter le travail d'écriture.

En effet, chaque intervenant travaille en binôme avec l'artiste, lui apportant ses propres visions et ressentis, et leurs échanges dessinent une création collective.

### Le Travail participatif avec un public sur le(s) territoire(s) de la (des) résidence(s) :

De la même manière il nous est apparu évident d'accompagner le traitement du texte et sa portée universelle avec le recueil de récits d'expériences de personnes qui ont du traverser des frontières, vivre des limitations (culturelles, politiques, sociales, sexuelles, de genre), subir des guerres, des mouvements de masses (économiques, sanitaires), l'exode. Car sans les témoignages de cette vérité, il serait impossible de réaliser un travail honnête et en profondeur.

C'est pourquoi l'artiste a opté pour une révision du projet et le concevoir comme un processus d'actions collaboratives.

### La mise en place

Notre objectif principal est de mettre en place des ateliers d'échanges avec les habitants du territoire, dans chaque lieu de résidence de la création, afin qu'ils participent à la co-création du spectacle.

Pour le réaliser, nous allons construire ensemble des méthodes de travail par différents moyens (écritures, discussions, remémorations des expériences, jeux, etc.) afin de recueillir des témoignages, réactions et pensées qui alimenteront de manière palpable et visible notre processus créatif.

Le résultat de ces travaux seront utilisés, et dans la construction du spectacle, et dans de nouvelles discussions et échanges.

### Les thématiques

En partant de la thématique première du texte, « Rapport pour une Académie » de Franz KAFKA, à savoir l'existence des zoos humains au début du 20ème siècle, nous inviterons les participants co-créateurs à réagir sur les sujets suivants :

- La colonisation, l'esclavage, la notion de « races supérieures/inférieures », le racisme
- L'exil, la fuite, l'exode, la migration
- L'enfermement, le conditionnement, la liberté, les libertés

En sous thème, développée dans la partie centrale du propos de notre écriture :

- La Condition des femmes en rapport avec le colonialisme patriarcal

## Le Processus créatif (suite)

Ainsi qu'un travail philosophique spécifique autour du thème de la cage, objet central de la pièce, et de la scénographie particulière qui met les spectateurs les uns face aux autres, grâce à la disposition tri-frontale du public à laquelle il est lui-même confronté:

- Moi face aux autres, moi et l'Autre, moi intérieur et moi extérieur, le miroir (moi dans l'autre)

Le public ciblé dans cet objectif et selon les thèmes: Les expatriés / les migrants / les jeunes (collèges, lycées, écoles) / Les personnes en situation de handicap / Les personnes atteintes de troubles psychiatriques.

Les participants verront ainsi le spectacle se construire en échangeant avec le comédien/metteur en scène sur la nouvelle de Kafka. Ils rencontreront aussi son témoignage, sa vision et les raisons de créer cette pièce, en lien avec sa propre histoire.

### Travail d'enregistrement de voix-témoignages :

La sonorité de la voix est la couleur de l'âme.

A partir d'un récit, sans connaître celui qui témoigne, sans savoir de quel endroit il vient, sa voix nous parle de paysages, de sensations, elle nous éduque, elle nous donne les yeux pour voir au-delà de nos limitations.

Au cours des ateliers mis en place lors de nos résidences, précisons que l'équipe a l'objectif particulier de recueillir des témoignages - et de les enregistrer - sur le sujet de l'exil, des migrations, de l'immigration...

Le thème de la nouvelle de Kafka traite de la déportation d'un être vivant de son milieu d'origine vers un nouveau monde, et nous utilisons ce sujet pour inciter, inviter, permettre la confiance de récits qui ne sont pas toujours évidents à dévoiler. Construire une collection de témoignages authentiques comme trésor de cette création nous permettra de bâtir le récit choral, empreinte de vérité.

Quoi	La Voix
Où	Chez ceux qui ont vécu une forme d'exil
Qui	Les Peuples, leurs ancêtres et ceux qui ont entendu
Quand	Aujourd'hui et tant que l'on se rappelle
Pourquoi	L'Humanité

Nous nous attèlerons à chercher aussi dans le public des ateliers, les personnes concernées par le sujet dans leurs connaissances ou familles, et à qui nous proposerons la rencontre, de participer à l'expérience, et ainsi de tisser - à travers les associations de quartiers, les établissements scolaires, les partenaires sociaux, les gens - la toile d'une conscience qu'on laisse souvent de côté, à savoir que la société humaine est créée par ces mouvements migratoires depuis la nuit des temps.

Et lorsque le spectacle jouera, à l'aboutissement du projet, nous provoquerons la rencontre entre les voix enregistrées et le public. Cette expérience produira un dialogue, des discussions, un débat, des réactions dans le public présent et que ce moment précis devienne un témoignage en lui-même.

Le but de la pièce est donc de créer un moment unique et différent à chaque opportunité dans lequel les présents seront protagonistes, porteurs, témoins d'une réalité que représente l'histoire des peuples.

### La dimension européenne :

**Le Projet est européen :** Facundo DIAB, citoyen européen expatrié d'Argentine, a vécu à Madrid, Barcelone, Florence, Berlin et réside depuis l'année 2000 en France. Sa connaissance des langues et son histoire, le poussent à créer en parallèle 4 versions du spectacle (français, espagnol, allemand, italien).

Le même travail d'enregistrement des voix et témoignages se fera pour chaque version.

**Objectif final :** « ZOOLOGIQUE » joue à Avignon, Berlin, Florence, Barcelone et Buenos Aires.



## L'Equipe



### Facundo DIAB

Artiste hétéroclite, formé en divers lieux et baigné par des disciplines variées, de la psychologie au clown, en passant par le baby-sitting, le trapèze, le jazz, la cuisine, la maçonnerie, la danse, l'éducation nationale. Il a travaillé avec les Compagnies : Gosh, L'éolienne, Microsillon, le Cirque Rouages.  
En tant qu'artiste, œil extérieur et coauteur.

Actuellement, éducateur metteur en scène et trapéziste.



### Patricia MARINIER

Artiste plasticienne, comédienne et metteur en scène, Patricia Marinier a travaillé avec les compagnies Royale Deluxe, Cirque Gosh...

Elle crée la compagnie Microsillon avec Boris Arquier dans laquelle elle produit et met en scène des spectacles clownesques.  
Elle travaille également comme œil extérieur et metteur en scène pour des compagnies de cirque, danse, théâtre...



### Julien ATHONADY

Formé à l'école Internationale de Mime Corporel Dramatique, au mât chinois en autodidacte ; il est co-fondateur du Cirque ROUAGES. Formé à la photographie à l'Ecole des Gobelins à Paris. Il a travaillé avec les Cie Tango Sumo, Cie Escale, Cie 100 Issues, Cirque Electrique, Cie Molotov, Cie PJPP en tant qu'interprète et regard extérieur ; Et en tant que metteur en scène avec le Cirque ROUAGES, Cirque Pépin, Cie Macadâmes.



### Nicolàs DIAB

Nico Diab, musicien et créateur sonore.  
Vit et travaille à Buenos Aires.

Depuis 1988 il crée des musiques, bandes sonores originales et designs sonores pour la radio, le cinéma, le théâtre, la danse, animations, documentaires, performances, installations publiques, publicités et défiles de mode.

## L'Administration

Compagnie La Môme Balle  
11 avenue Pierre de Coubertin  
84000 AVIGNON

lamemeballe@gmail.com

## Le Contact

Facundo DIAB : +33 6 59 87 02 19

